

De génération en génération, la propriété Lefèvre s'est disloquée, et en 1930 la chapelle tombait en ruine.

C'est ainsi que le Président de la Fabrique d'église, nommé Timsonet, décide de restaurer la chapelle. L'abbé Copin qui était curé de Sclayn lui cède la clef et le nomme par ce fait restaurateur et gardien de la chapelle. L'abbé Lissoir succédant à l'abbé Copin, et Timsonet étant décédé, c'est sa fille Madame Lainé qui a repris le flambeau jusqu'à nos jours.

Grâce aux offrandes, on continue les offices à la chapelle Notre-Dame des Chaminiats; cependant, par malheur, la chapelle est souvent fracturée pour quelques francs que de braves gens déposent.

C'est ainsi que de fil en aiguille, Notre-Dame des Chaminiats a eu un écho au Ministère des Monuments et Sites et qu'après expertise (photographies, mensurations), on attend toujours si la vierge et la chapelle seront classées ou non.

Chapelle Saint-Roch : cette chapelle est située derrière le mur de l'église Saint-Maurice en face de l'ancien cimetière. En 1865, à la suite d'une forte épidémie de choléra qui ravaga la région, les habitants de la localité font une grande collecte et grâce à l'argent ils bâtissent cette chapelle. Ils promettent une messe à saint Roch.

L'édifice est à peine terminé et la première messe dite que l'épidémie s'éteint. Depuis cette époque on célèbre encore chaque année une messe à cette chapelle. (1)

---

1. Périodique Scladinium, année 1974, n° 3, p. 5.

BLOUARD, R., La Basse-Meuse namuroise, Namur, 1946, p. 73.